

Objectifs :

- Définir le sens du mot « inclusion »
- Comprendre le lien entre lutte contre les inégalités et l'inclusion

Peut se compléter avec une activité ou un temps de sensibilisation sur la question des inégalités.

Matériel : un tableau où on peut écrire et/ou afficher les supports des différentes activités (cf. annexes). Des feutres pour écrire sur le tableau. + **matériel de chaque activité**.

Durée : 1h30- 2h00 (pour raccourcir : possibilité d'enlever les activités 1 et 3)

Vigilance : les activités proposées dans ce module nécessitent que le groupe présent puisse débattre. Il est souvent nécessaire de mettre en place un moyen de réguler les prises de parole pour que chaque membre puisse participer et se sentir à l'aise de prendre la parole. Ces règles de prise de parole sont à énoncer clairement au début et à rappeler si besoin au cours des échanges.

ACTIVITÉ 1 : COMMENT FAIRE RENTRER CE ROND DANS CE CARRÉ ?

Temps : 5 min

Matériel : dans la matière de ton choix, un support avec une ouverture en forme de carré et une forme ronde. La forme ronde ne peut pas rentrer dans le carré (cf. dessin).

Déroulement : Commencer la séquence en demandant au groupe : « **Comment peut-on faire rentrer ce rond dans ce carré ?** »



Laisser échanger le groupe. Puis amener le groupe à se rendre compte que soit on modifie le rond, en le tordant ou le découpant. Soit on modifie le carré en l'agrandissant et l'arrondissant.

Conclusion : *Le cadre bleu représente la société ou l'environnement éclés, et le rond une personne. Soit on demande à la personne de se transformer pour rentrer dans la norme de l'environnement éclés, soit on modifie l'environnement (le cadre bleu) pour permettre l'accueil de la nouvelle personne (le rond).*

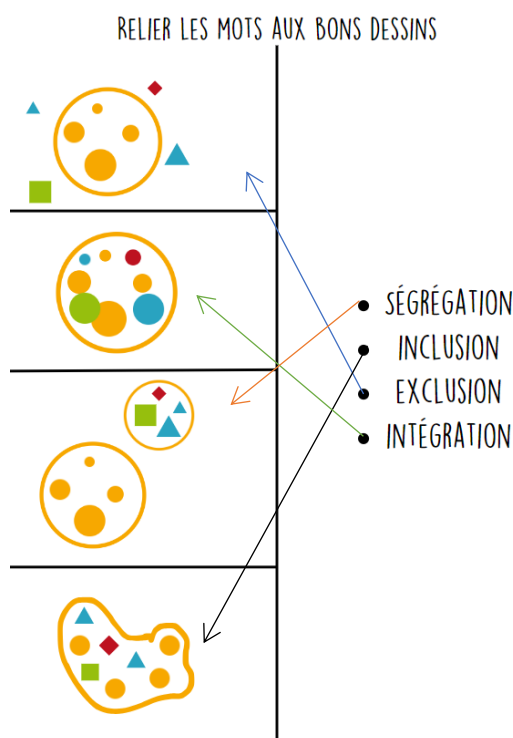
ACTIVITÉ 2 : RELIER LES BONS MOTS AUX BONS DESSINS

Temps : 15 min

Matériel : soit dessiner sur un tableau les schémas ci-dessous ou les imprimer en grand et/ou en petit pour chacun-e les schémas. **Cf. annexes pour grands formats**

SÉQUENCE 1 : DE NOUVEAUX RÉFLEXES POUR RENDRE SES ACTIVITÉS PLUS INCLUSIVES

Déroulement : demander au groupe de se concerter et de répondre à la consigne : **relier chaque mot avec le bon dessin qui le représente**. Une fois que le groupe s'est accordé sur une réponse, des membres désignés par le groupe doivent expliquer pourquoi chaque dessin a été relié à chaque mot. Les autres peuvent l'aider pour compléter la réponse.



Guider l'observation : Qu'est-ce qu'on observe ?

- Le contour du **cercle orange a changé** entre les trois premières formes et la dernière
- Dans le premier dessin les formes qui sont de couleur et de formes différentes sont **à l'extérieur**, dans les 3 autres schémas elles sont **dedans**
- **Les formes ont gardé leurs formes** de triangle, de carré, de losange et de rond et leurs couleurs **différentes sauf dans le deuxième dessin** où elles sont toutes devenues des ronds
- **Dans le dernier dessin les formes font toutes la même taille** alors que dans toutes les autres elles font des tailles différentes

Donner la réponse : et revenir sur le dernier dessin qui symbolise l'inclusion, **on observe donc que sur le schéma de l'inclusion** :

- Le rond orange est devenu une forme plus large et inclus tous les éléments du schéma
- Les carrés, losange et triangles ont gardé leurs formes spécifiques et leurs couleurs et sont mélangés aux petits ronds oranges
- Toutes les formes font la même taille et donc occupent le même volume dans l'espace, il n'y en a pas qui occupe plus de place que d'autres

Conclusion : ce sont des schémas et ça correspond pas exactement à la réalité mais ce qu'on a voulu faire passer comme infos ici c'est que la définition qu'on vous propose aujourd'hui de « **l'inclusion** » c'est **l'ensemble des actions mises en place pour réaménager l'environnement et le cadre de nos pratiques pour permettre un accueil plus ouvert. Cet accueil plus ouvert doit garantir le respect des différences, l'écoute des besoins spécifiques* de chacun-e et doit assurer à chacun-e une place égale dans le collectif.**

***Définition des « besoins spécifiques »** : Un besoin est quelque chose qui nous est nécessaire pour bien fonctionner. L'environnement est en général aménagé pour répondre aux "besoins-types", c'est-à-dire aux besoins que la société considère comme universels. Nous avons tous et toutes des « besoins spécifiques » propres à nos individualités. Pour certaines personnes ces besoins dits « spécifiques » ont autant d'importance, pour bien vivre, que des « besoins types ». En aménageant un environnement qui permet à chacun-e de pouvoir répondre à ses besoins spécifiques on rend cet environnement plus inclusif.

On a donc vu, avec le schéma précédent, que pour une inclusion « réussie » c'était important de s'intéresser à l'égalité entre les membres d'un groupe. Il semble donc y avoir un lien entre égalité et inclusion mais comment se construit l'égalité quand il existe des inégalités entre nos membres ?

ACTIVITÉ 3 : C'EST QUOI L'ÉGALITÉ ?

Temps : 10 min

Matériel : le dessin ci-dessous imprimé en grand ou reproduit sur un tableau, ou en vrai... ?



Déroulement : montrer les trois dessins et demander au groupe : « selon vous, lequel de ces trois schéma représente l'égalité ? »



Laisser débattre le groupe. Tu peux relancer les discussions en montrant qu'en fonction de ce qu'on regarde sur les dessins on peut lire « l'égalité » ou « l'inégalité » à différents endroits. Par exemple si on regarde les caisses c'est la deuxième image qui est égalitaire en terme de nombre de caisse par personne. Si on regarde l'accès à la vue du feu d'artifice c'est différent...



+ **Introduire le mot « équité » :** si le mot n'est pas déjà sorti dans le débat, le relancer : « et si je vous demande maintenant, à partir de ces dessins de me donner la

différence entre l'équité et l'égalité ? »

Conclusion : Tout dépend de notre objectif. Si notre objectif c'est que tout le monde ait le même nombre de caisse c'est plutôt la deuxième. Mais si notre objectif est d'obtenir l'égalité d'accès au feu d'artifice c'est donc plutôt la troisième image qui le permet. La définition de l'équité c'est l'ensemble des actions qui permettent d'attribuer à chacun ce qui lui est dû en fonction de ce que l'on pense être le plus juste possible. Tout dépend aussi de ce qu'on pense être le plus juste possible...

Si notre objectif était que tout le monde ait accès au feu d'artifice : on voit en tout cas que c'est le travail d'équité réalisé à l'aide des caisses qui permet d'arriver à l'égalité d'accès au feu d'artifice malgré les inégalités de taille entre chaque personne.

Si on en revient à ce qui nous intéresse ici, à savoir l'animation et l'objectif de construire plus « d'inclusion » dans notre animation, le rééquilibrage des tailles permis par les caisses en bois sur le troisième dessin peut représenter la mise en place d'activités adaptées pour permettre la participation de chaque enfant, même celles et ceux qui ne pourraient pas participer si on avait pas mis en place des adaptations.

On va maintenant s'intéresser à cette question de « l'adaptation ».

ACTIVITÉ 4 : ETUDE DE CAS : L'ADAPTATION ET SES EFFETS

Temps : 30 min

2 possibilités en fonction du groupe :

Option 1 : travailler avec tout le groupe, si il est petit, autour d'un tableau à remplir collectivement sur une étude de cas. 30 min pour le faire.

Option 2 (à privilégier) : séparer en petits groupes, chaque groupe travaille sur un cas pendant 10 min. On rassemble les groupes, chacun restitue en 5 min son cas et ses réponses. On conclue en 5 min.

OPTION 1

Matériel : un tableau sur lequel on tracera le tableau suivant pour le remplir au fur et à mesure de la discussion.

Déroulement : Présenter l'étude de cas suivante :

« Je suis responsable louveteau, ma mère travaille dans un centre d'accueil d'urgence et a fait la rencontre d'une famille qui est en situation de grande précarité et qui dort dans la rue. Aux éclés on m'a appris la solidarité et je me dis que ce serait chouette de pouvoir faire vivre un week-end louveteaux aux enfants de cette famille. Je les invite à venir. »

Problème : Les enfants ne parlent pas français mais comprennent l'anglais.

Solution : je parle anglais, je vais donc me charger de faire la traduction à ces enfants pendant tout le week-end. »

Tracer le tableau ci-dessous et interroger le groupe : selon vous quels sont les effets positifs de ma solution « d'adaptation » (*les idées rédigées dans le tableau ci-dessous sont là pour vous aider à alimenter la conversation mais l'objectif est bien de laisser le groupe participer librement et de noter leurs réponses*) :

	Effets sur les enfants	Effets sur moi	Effets sur le groupe
Effets positifs	<ul style="list-style-type: none"> - Vont tout comprendre - Peuvent participer - Se sentent soutenus et écoutés - Ont accès aux mêmes informations que les autres enfants 	<ul style="list-style-type: none"> - Je suis en accord avec mes valeurs = satisfaction 	<ul style="list-style-type: none"> - Permet l'arrivée de nouveaux enfants...

Une fois remplis, tracer la suite du tableau et interroger le groupe : selon vous quels seraient les effets négatifs de ma solution « d'adaptation » ?

D'abord remplir le tableau des idées du groupe puis amener les idées notées en orange dans le tableau ci-dessous.

Effets négatifs	<ul style="list-style-type: none"> - Dépendent de moi pour tout faire 	<ul style="list-style-type: none"> - Me prend du temps en plus ... 	<ul style="list-style-type: none"> - Traitement de faveur : les autres enfants n'ont pas un
-----------------	--	---	--

	- Moins d'autonomie que les autres enfants	- Différences de relation entre les respos	adulte tout le temps et partout avec eux - Effets de discrimination : les nouveaux enfants sont identifiés tout le temps et partout par leur différence par les autres enfants
--	--	--	---

Conclusion :

Se redemander quels sont nos objectifs sur l'inclusion au début ? (reprendre les schémas de l'activité 2)

- Que tout le monde ait sa place
- On ne demande pas aux personnes de changer pour atteindre la norme du groupe mais on préfère changer notre environnement pour permettre l'accueil de tous-tes
- On construit de l'égalité pour que chacun-e ait la même place dans le collectif

On remarque avec ce tableau que même quand on est plein de bonnes intentions on peut faire des choses qui ont des effets négatifs. Ces effets négatifs peuvent même être contraire à nos objectifs de départ. L'idée c'est pas de ne plus rien faire par peur des effets négatifs mais plutôt de prendre le temps de réfléchir aux solutions d'adaptation qu'on met en place pour voir si on peut pas réduire ces effets négatifs.

Quelles actions mettre en place pour compléter ou remplacer la solution de la traduction dans cette étude de cas ?

Laisser le groupe réfléchir. Si besoin proposer la solution suivante pour nourrir la discussion : On peut par exemple utiliser des pictogrammes dans le maximum des espaces et des temps d'activités.

Quels sont les effets positifs des pictogrammes par rapport à la traduction ?

- Permettent l'autonomie des enfants
- Permettent à l'adulte qui fait la traduction de se libérer

Et si on veut éviter les effets de discrimination avec une solution adaptée à seulement quelques individus comment on peut faire ?

Laisser réfléchir le groupe. Si besoin proposer la solution suivante : les pictogrammes ne sont pas uniquement présenté et proposés aux enfants qui ne parlent pas français mais à l'ensemble du groupe.

Quels sont les effets positifs des pictogrammes pour l'ensemble du groupe ?

- Permettent l'autonomie de tous les enfants : peut-être qu'on ne l'avait pas identifié mais certains des enfants du groupe ont peut-être plus de mal que d'autres à s'exprimer, à comprendre les consignes, ou à lire...
- Ne vise personne en particulier

OPTION 2

Matériel : les tableaux et études de cas imprimées et distribuées à chaque groupe. Cf. annexes

Déroulement : 1° Séparer le collectif en petits groupes, de 2 à 5 participant-e-s par groupe. 2° Laisser 10 min par groupe de travail. 3° Retour en collectif, chaque groupe aura 5 minutes pour restituer son travail au collectif.

Conclusion :

Se redemander quels sont nos objectifs sur l'inclusion au début ? (reprendre les schémas de l'activité 2)

- Que tout le monde ait sa place
- On ne demande pas aux personnes de changer pour atteindre la norme du groupe mais on préfère changer notre environnement pour permettre l'accueil de tous-tes
- On construit de l'égalité pour que chacun-e ait la même place dans le collectif

On remarque avec ces tableau que même quand on est plein de bonnes intentions on peut faire des choses qui ont des effets négatifs. Ces effets négatifs peuvent même être contraire à nos objectifs de départ. L'idée c'est pas de ne plus rien faire par peur des effets négatifs mais plutôt de prendre le temps de réfléchir aux solutions d'adaptation qu'on met en place pour voir si on peut pas réduire ces effets négatifs.

Ici dans les différentes situations il y a des effets négatifs qu'on retrouve dans toutes les situations :

- perte d'autonomie des personnes ciblées
- effets de stigmatisation de ces mêmes personnes
- potentielles effets d'inégalités de traitement entre les enfants qui peuvent toucher le reste du groupe

Comment limiter ces effets ? essayer d'élargir notre solution à l'ensemble du groupe quand cela est possible.

Situation 1 : enfants qui ne parlent pas français : au lieu d'avoir un adulte qui leur fait la traduction tout le temps on peut imaginer qu'on garde la traduction pour les conseils ou des moments spontanées mais que pour expliquer des jeux, pour se repérer dans l'espace, pour traduire le panneau actu on pourra utiliser des pictogrammes. On peut même laisser un classeur de pictogrammes à disposition des enfants pour les aider à communiquer entre eux. L'avantage c'est que d'autres enfants, que vous n'aurait pourtant à première vue pas identifié comme ayant besoin de pictogrammes, pourront en profiter (il y a toujours des enfants qui lisent mal ou ne savent pas se repérer dans l'espace...).

Situation 2 : Maël : on pourrait imaginer un espace dans le camp qui serait fait pour se mettre à part du collectif, pour se calmer. Il y aurait des règles claires d'utilisation. Ce serait sous le regard d'un ou de plusieurs adultes. Tous les enfants auraient le droit de l'utiliser.

Situation 3 : Lilou et Matthieu : on évitera de les stigmatiser sur leur précarité. On pourrait proposer dans notre programme d'année une activité d'auto-financement du groupe pour acheter du matériel qui resterait sur place et que n'importe qui pourrait utiliser...

ACTIVITÉ 5 – APPRENDRE DE NOUVEAUX RÉFLEXES

Temps 30 min

Matos : Visuel qui reprend les éléments de la fiche technique Marchepied « Les ingrédients pour construire un environnement inclusif ». Cf. annexes. + la fiche technique à distribuer à la fin à chaque participant-e

Déroulement :

1°) l'idée pour travailler à rendre plus inclusif nos espaces c'est d'adopter une posture d'écoute et d'assouplir notre cadre et nos pratiques. Ça veut dire qu'il ne peut pas y avoir de modèle tout fait à appliquer partout. Par contre on peut apprendre de nouveaux réflexes

de réflexion pour garder cette posture ouverte et d'écoute. Pour vous aider il y a une fiche Marchepied. On va reprendre les étapes énoncées par cette fiche.

2°) reprendre les différentes étapes 1 par 1 :

Ingrédient 1 : Comprendre de quoi on parle :

C'est pour ça qu'on a défini l'inclusion avec des schémas au début. Pour avoir une définition commune et des objectifs communs et pouvoir s'y référer quand on sait plus par où commencer ou pour expliquer ses objectifs au reste de son équipe d'animation.

Ingrédient 2 : Favoriser l'expression et la prise en compte des besoins spécifiques :

Rappel définition : *[Définition des « besoins spécifiques »](#) : Un besoin est quelque chose qui nous est nécessaire pour bien fonctionner. L'environnement est en général aménagé pour répondre aux "besoins-types", c'est-à-dire aux besoins que la société considère comme universels. Nous avons tous et toutes des « besoins spécifiques » propres à nos individualités. Pour certaines personnes ces besoins dits « spécifiques » ont autant d'importance, pour bien vivre, que des « besoins types ». En aménageant un environnement qui permet à chacun-e de pouvoir répondre à ses besoins spécifiques on rend cet environnement plus inclusif.

Comment favoriser leur expression : mettre en place des moyens d'apprendre à communiquer sur ses émotions et ses besoins :

- jeu en début de séjour pour recueillir les besoins spécifiques : Cf. Fiche activité « comprendre les besoins spécifiques » => [Fiches techniques, fiches activité... - Inclusion - ÉDUCATIF.EEDF.FR](#)
- points météo journaliers lors des conseils
- utilisation d'outils d'apprentissage des émotions et du lien entre émotions et expression des besoins. Cf. Fiche « Pictos et Notice : Emotions et besoins » => [Banque de pictos Marchepied et ses notices - ÉDUCATIF.EEDF.FR](#)

Comment les prendre compte : se servir des besoins exprimés à l'occasion de jeux ou de conseils pour établir des règles de vie. Revenir régulièrement sur ces règles de vie et sur leur réadaptation au fur et à mesure du séjour.

Ingrédient 3 : Agrandir le cadre

Question au groupe : Qu'est-ce qui compose le cadre de vos activités selon vous ? lister avec les participant-e-s.

Exemples d'éléments de cadre : les règles de vie, les horaires, l'aménagement du lieu, l'équipe d'animation, le groupe de participant-e-s, le planning d'activité, la fiction/l'imaginaire, l'organisation de la vie quotidienne, règles des jeux ou des activités, les menus ...

Comment l'agrandir ? vérifier que les besoins spécifiques recueillis peuvent être respectés et pris en compte dans chaque élément du cadre.

C'est le moment d'être créatif-ve et d'inventer des tiers-lieux, des horaires types originales, des menus adaptés, des jeux et des outils pédagogiques...

Sur les tiers lieux (espace volcan, refuge...) vous pouvez vous inspirer de la fiche Marchepied : « Pictos et Notices : Les tiers lieux » => [Banque de pictos Marchepied et ses notices - ÉDUCATIF.EEDF.FR](#)

Ingrédient 4 : Chercher un équilibre entre adaptation et égalité de traitement :

On en revient à ce qu'on a travaillé sur les tableaux tout à l'heure.

Quand on met en place des adaptations il ne faut pas perdre de vue les objectifs de l'inclusion.

Le bon réflexe :

N°1 : j'identifie le besoin spécifique d'une personne

N°2 : j'imagine une solution d'adaptation qui lui permettrait de participer aux activités tout en respectant ce besoin

N°3 : j'élargie cette solution ou une partie de cette solution à l'ensemble du groupe

Ingrédient 5 : Permettre un accès égal à l'information :

L'accès à l'information est la base de l'autonomie et la capacité d'agir. Que ce soit pour des personnes pour lesquelles on aurait identifié un besoin particulier ou n'importe quel participant-e !

Ensuite il faut se demander si la manière dont nous donnons accès à l'information est compréhensible pour tout le monde.

Quelles informations ? : les menus, les horaires, les règles de vie, les règles d'un jeu, la fiction/l'imaginaire, la vie quotidienne, l'heure, la date du jour, la météo, l'aménagement de l'espace...

Pour vous aider vous avez tous les pictogrammes de Marchepied => [Banque de pictos Marchepied et ses notices - ÉDUCATIF.EEDF.FR](#)

Si vous passez par l'écrit pensez au FALC : le facile à lire et à comprendre : [Les règles du FALC - FALC - Facile à Lire et à Comprendre \(unapei.org\)](#)

Pensez aussi à aménager si besoin les moments de prise de décision et de démocratie pour pouvoir recueillir, réellement, l'opinion de tout le monde.